

CE QUI VIENT D'ÊTRE DÉCIDÉ A LONDRES, D'APRÈS M. ORLANDO

EXCELSIOR

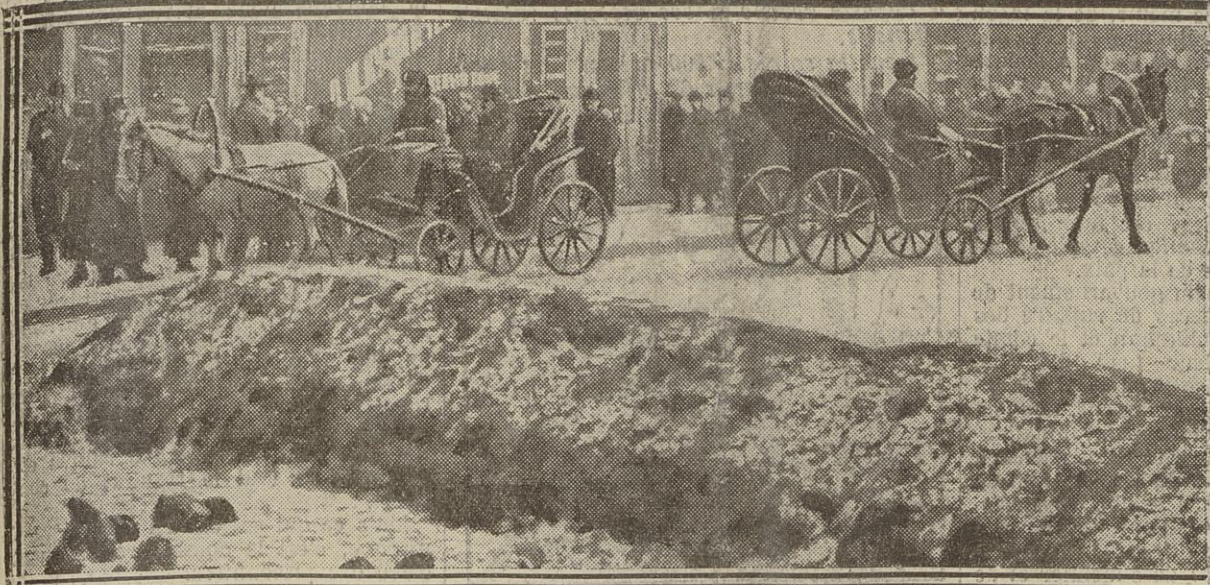
9^e Année. — N° 2.633. — 10 centimes. — Etranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON.

Mercredi
30
JANVIER
1918

RÉDACTION & ADMINISTRATION
20, rue d'Enghien, 20 — PARIS (X^e)
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 1500
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B^{is} des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88
:: PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

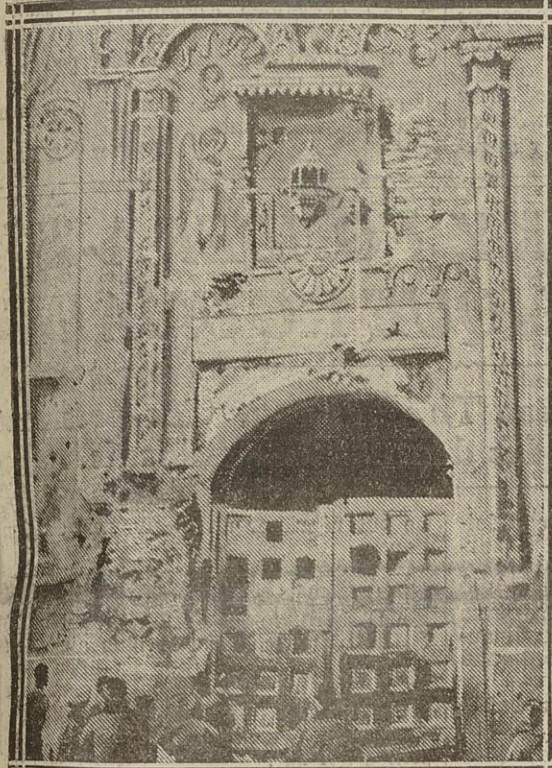
LES REVOLUTIONNAIRES ONT RAVAGÉ MOSCOU A COUPS DE CANON (PHOTOGRAPHIES DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL, ARRIVÉES HIER A PARIS)



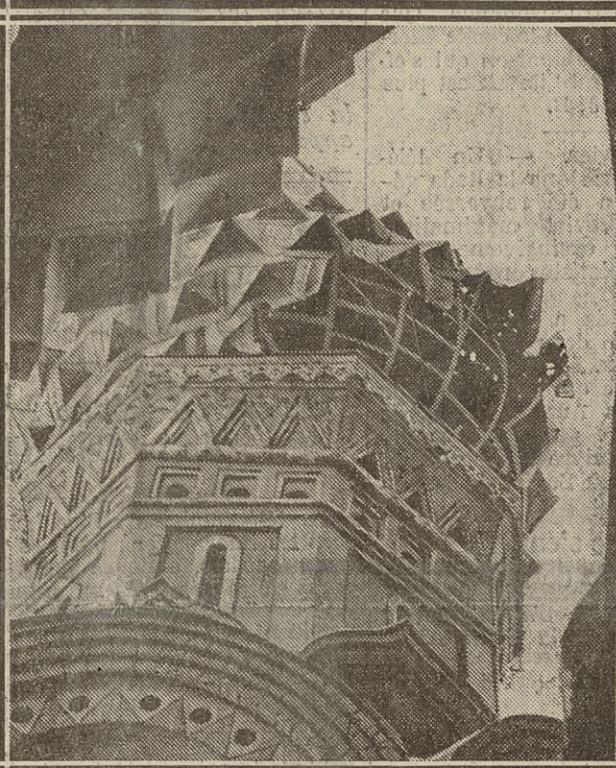
ÉCOLE DE GUERRE : UNE TRANCHEE CREUSEE DANS LA RUE TVER



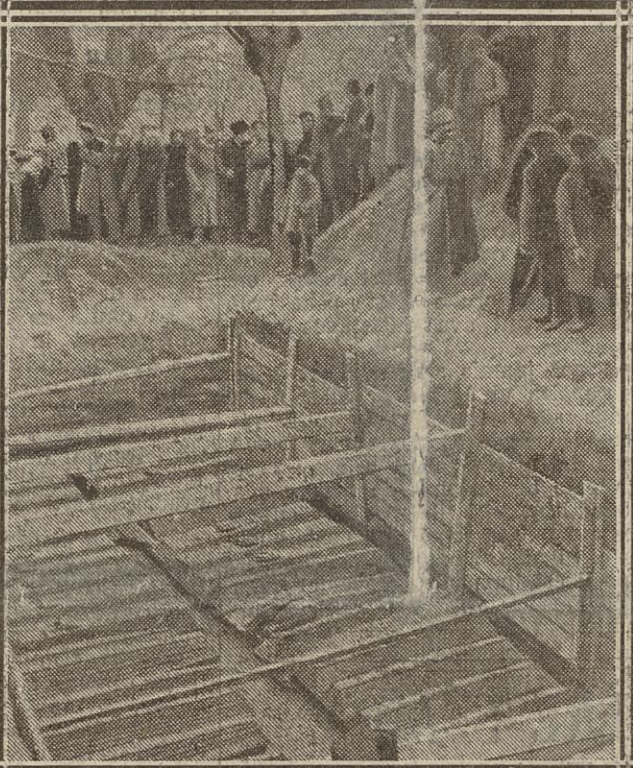
ÉCOLE DE RÉVOLUTION : BARRICADE DEVANT L'HOTEL DES TÉLÉPHONES



LA TOUR NIKOLSKI, DU KREMLIN



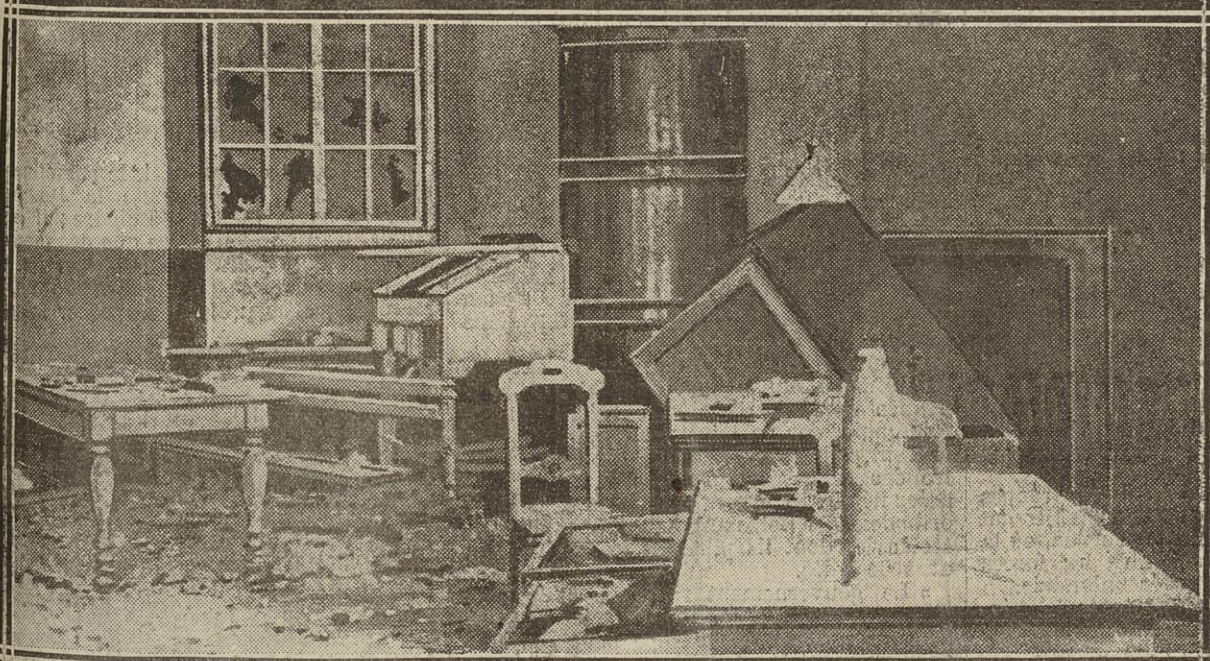
LE DOME DÉMANTELÉ DE St-BASILE



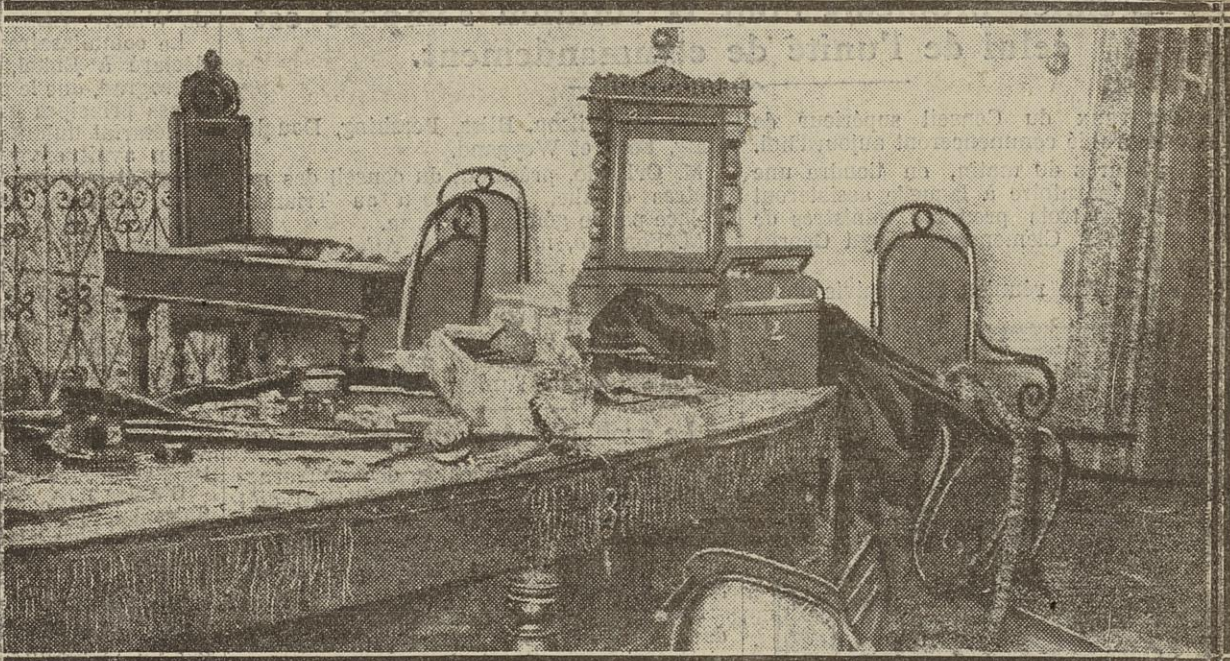
LES CERCUEILS PRÈS DU KREMLIN



L'ŒUVRE D'UN GROS OBUS



UNE SALLE DE LA COUR D'ASSISES. SUR LA TABLE UN OBUS NON ÉCLATÉ



UN BUREAU DE LA COUR D'ASSISES. BOMBES ET PILLEURS ONT PASSÉ ICI



L'ANGLE DES RUES TVERSKAIA ET LONTIEWKY AU CENTRE DE MOSCOU



GARDES ROUGES BOLCHEVIKS, QUI LE 22 TIRÈRENT SUR LA FOULE

Nos photographies enregistrent les résultats tragiques de l'émeute. Les barricades dressées, des tranchées creusées dans la rue, le Kremlin magnifique contre lequel s'acharne la rage des bolcheviks, les monuments démantelés, les dentelles de pierre effilochées au

vent des bombes, les chefs-d'œuvre de l'art byzantin mutilés, du pillage — car on comprend que les obus seuls n'ont pas accompli ce travail — des blessés et des morts, tel est le bilan des journées qui marquent d'une tache rouge les annales de la révolution.

AU CONSEIL DES MINISTRES

LES NOUVELLES ATTRIBUTIONS DE M. LEMERY

M. Bouisson nommé commissaire aux transports maritimes et à la marine marchande.

Les ministres, réunis hier matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

Les nouvelles attributions de M. Lemery. Le président du Conseil a présenté à la signature du président de la République un décret en vertu duquel M. Lemery, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes, des Transports maritimes et de la Marine marchande est chargé :

- 1° De centraliser les demandes d'achat des divers services publics ainsi que les demandes d'achat des particuliers ; 2° de préparer et de présenter au comité exécutif des importations les programmes généraux d'achats à l'étranger ; le service inter-ministériel des achats à l'étranger institué au ministère de la Guerre est rattaché à ce service ; 3° de l'application du régime des prohibitions d'importation et de la préparation des conventions internationales les concernant ; 4° du service des dérogations à ces prohibitions d'importation ; 5° du contrôle des achats à l'étranger faits par les consortiums d'importation et de la surveillance de leur gestion financière ; 6° de l'étude et de la préparation du régime douanier d'après guerre et des futurs traités de commerce.

Il a été pris en outre un autre décret par lequel M. Bouisson, député des Bouches-du-Rhône, vice-président de la commission de la marine marchande, est chargé de l'administration de la marine marchande, est chargé



M. BOUISSON Commissaire aux transports maritimes et à la Marine marchande (Photo, H. Manuel.)

M. Bouisson prendra le titre de commissaire aux transports maritimes et à la marine marchande.

Les importations prohibées seront consignées

Les ministres des Finances, du Commerce, de l'Agriculture et du Ravitaillement, de l'Armement et du Blocus ont été autorisés à déposer un projet de loi dont l'article unique prescrit que toute marchandise appartenant à l'une des catégories prohibées à l'entrée, en vertu de la loi du 6 mai 1916, pour laquelle ne pourra être produite, dans le délai légal du dépôt de la déclaration, une autorisation régulière d'importation, sera saisie au profit de l'Etat.

Le ministre de la Justice a fait signer en outre un décret portant nomination comme conseillers d'Etat de MM. Aubert, préfet de la Meuse, et Delessoux, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Le ministre de l'Intérieur a fait approuver ensuite un décret nommant préfet de la Meuse M. Piette, ancien préfet, directeur de l'inspection générale et du contentieux de la préfecture de la Seine.

Enfin, le ministre du Travail a entretenu le Conseil des ministres des conditions actuelles du travail, et surtout des conditions des mineurs. Il a rendu compte des pourparlers en cours avec ces derniers.

Les tickets de pain

La première journée du régime des tickets de pain n'a causé aucun incident. Quelques discussions ont eu lieu entre clients et restaurateurs, ces derniers se refusant à peser en présence des intéressés les 100 grammes auxquels ils ont droit ; ce furent des plaisanteries ou des tracasseries plutôt que des réclamations.

NOUVELLES BRÈVES

L'indemnité de vie chère. — Le conseil des ministres a décidé, hier, que les indemnités de vie chère accordées aux fonctionnaires, employés de l'Etat, officiers subalternes, et aux sous-officiers à solde, sont augmentées à partir du 1er janvier.

Les pensions à la Chambre. — La discussion sur les pensions a fait hier un sérieux progrès. Deux articles furent votés. Le bénéfice de la loi sera étendu aux mobilisés des usines de guerre.

La Haute-Cour. — La commission d'instruction de la Haute-Cour a tenu hier sa première séance. Elle ne fera aucune communication à la presse.

Vittel-Grande Source Boire aux repas

ON DEMANDE deux conducteurs de camions automobiles S'adresser à la Papeterie de la Seine, avenue de la République, à Nanterre.

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

DEUX ESCADRILLES DE "GOTHAS" ONT ATTAQUÉ LONDRES

Le nombre des victimes s'élève à 47 tués et 169 blessés.

LONDRES, 29 janvier. — (Officiel). — Des avions ennemis, franchissant les côtes des comtés de Kent et d'Essex, hier, peu de temps avant huit heures du soir, ont poursuivi leur route vers Londres. Quelques appareils sont venus au-dessus de la capitale, où des bombes ont été lancées entre neuf et dix heures.

Les derniers renseignements indiquent qu'un des appareils ennemis a été abattu par nos aviateurs dans le comté d'Essex.

LONDRES, 29 janvier. — (Officiel). — Une nouvelle attaque contre Londres a eu lieu un peu après minuit. Des bombes ont été lancées à minuit et demi.

LONDRES, 29 janvier. — (Officiel). — Les derniers renseignements parvenus montrent que deux groupes d'aéronefs ont franchi la côte d'Essex et un groupe la côte de Kent, presque simultanément, à environ huit heures du soir.

Les deux premiers détachements se dirigèrent sur Londres d'un vol parallèle au-dessus du comté d'Essex. Ils s'approchèrent de Londres, venant de l'est et du nord-est peu après neuf heures.

Des appareils qui franchirent la côte de Kent, deux jetèrent des bombes sur les îles de Thanet et de Sheppey. Les autres franchirent l'estuaire de la Tamise, s'approchant également de Londres par l'est, à travers le comté d'Essex.

Le nombre des appareils qui prirent part à ces attaques semble avoir été de quinze, dont quatre ou cinq seulement parvinrent à la capitale. Ils laisseront tomber des bombes sur divers districts entre neuf et dix heures.

Peu de temps après que la première attaque fut terminée, d'autres aéronefs ennemis franchirent la côte d'Essex ; un seul d'entre eux atteignit Londres par le nord et lança des bombes entre minuit quinze et minuit trente.

Un certain nombre d'appareils du Royal Flying Corps s'élevèrent. Deux de nos éclaireurs rencontrèrent un aéroplane ennemi au-dessus du comté d'Essex. Après un court combat à faible distance, l'appareil ennemi prit feu et s'abattit en flammes sur le sol, d'une hauteur de dix mille pieds. Les trois membres de l'équipage ont été brûlés vifs.

Les victimes

LONDRES, 29 janvier. — (Officiel). — Les derniers rapports de police indiquent que le nombre total des victimes du raid aérien de la nuit dernière s'élève à 47 tués, dont 14 femmes et 16 enfants, et 169 blessés, dont 93 hommes, 59 femmes et 17 enfants. A l'exception d'un tué et de sept blessés, toutes ces pertes ont été subies à Londres. Les dégâts matériels ne sont pas considérables.

6.000 kilos de projectiles ont été lancés en un jour par nos avions

OFFICIEL. — Dans la journée du 27 janvier, un avion allemand a été abattu et trois autres sont tombés dans leurs lignes endommagées.

Le même jour, nos escadrilles ont lancé 6.000 kilos d'explosifs sur la gare de Conflans, les usines de la région de Saint-Privat et divers terrains d'aviation de la zone ennemie.

Le sous-lieutenant Fonck descend son 21^e avion

Alors que, le 19 janvier dernier, le sous-lieutenant Fonck venait d'abattre son 20^e appareil, près de Beaumont, on le vit, comme nous l'avons raconté — engager un nouveau combat avec un autre adversaire. On sait maintenant que celui-ci n'échappa pas au sort de son camarade et qu'il tomba près de Samogneux.

Cette victoire étant officiellement homologuée, le sous-lieutenant Fonck arrive ex-aequo avec le capitaine Heurtaux qui, sur la liste des « as », occupe la seconde place derrière le lieutenant Nungesser, classé premier avec trente avions abattus.

100.000 OUVRIERS ONT FAIT GRÈVE LUNDI DERNIER A BERLIN

La nouvelle est confirmée par l'agence Wolff, qui a publié un communiqué officieux.

S'il faut en croire les journaux de Munich, le nombre des grévistes à Berlin se serait élevé hier à 200,000.

GENÈVE, 29 janvier. — L'agence Wolff publie le communiqué suivant :

Il y a eu lundi matin des grèves dans différents quartiers de Berlin. D'après les informations officielles, 40,000 ouvriers ont fait grève dans la matinée dans 40 usines ou exploitations. L'après-midi, 100,000 ouvriers se sont mis en grève dans 40 usines ou exploitations.

Il n'y a pas eu de démonstrations particulières. Le mouvement n'a visiblement pas pris l'ampleur espérée par ses promoteurs. Le manque d'unité dans la direction ressortait de façon caractéristique. Les grévistes sont, pour la plupart, des jeunes gens et des jeunes filles.

D'autre part, la Gazette de Francfort évalue, elle aussi, à cent mille le nombre des ouvriers qui se sont mis en grève à Berlin jusqu'à lundi midi. Parmi les chômeurs il y a de très nombreuses femmes. Dans la région de Dortmund, il y aurait eu seulement trois puits où les mineurs ont refusé de descendre.

Sur un point, il semble qu'on puisse accorder crédit aux informations des journaux : c'est quand ils affirment que le parti socialiste officiel, aussi bien que les syndicats chrétiens ou les syndicats libres non seulement ne prêtent aucun appui au mouvement, mais même le combattent énergiquement.

Selon la Strassburger Post, les syndicats Hirsch et Duncker mirent leurs adhérents expressément en garde contre le mouvement qu'ils qualifièrent d'antipatriotique et de frivole.

Les journaux disent que les grévistes comprennent presque exclusivement des socialistes minoritaires et le groupe dit de « Spartacus » ; mais cela prouve déjà que le chiffre des grévistes accusé pour Berlin est très inférieur à la réalité, car les ouvriers de la capitale qui ont abandonné presque entièrement le groupe socialiste majoritaire ont dû certainement tous suivre le mot d'ordre de leurs chefs minoritaires à Berlin et dans la banlieue.

Le gouvernement ne veut pas traiter avec les délégués ouvriers

BALE, 29 janvier. — On mande de Berlin : Les représentants des deux fractions socialistes ont demandé aujourd'hui, au secrétaire d'Etat de l'Intérieur, une entrevue à laquelle les délégués des ouvriers en grève devaient aussi participer.

Le secrétaire d'Etat a répondu qu'il était prêt à recevoir les délégués socialistes, mais qu'il ne pouvait pas traiter avec les ouvriers ne faisant pas partie de la représentation populaire des questions de politique générale, car les conversations de ce genre appartiennent au Reichstag.

En conséquence, l'entrevue projetée n'a pas eu lieu. (Havas.)

Les Roumains ont occupé la ville de Kichinef

PETROGRAD, 27 janvier (retardée en transmission). — Suivant les journaux, les troupes roumaines ont occupé Kichinef qu'elles assiègent. A Odessa, une collision a eu lieu entre les soldats russes et roumains. Douze soldats russes ont été tués. Les Roumains ont occupé Kagoul, ont désarmé la garnison et ont arrêté les membres du Soviet.

L'institut Smolny aurait décidé d'envoyer sur le nouveau front roumain des forces de garde rouge et de matelots.

Les troupes russes auraient été battues en Finlande

STOCKHOLM, 29 janvier. — La guerre civile se poursuit en Finlande avec une sanglante énergie des deux côtés. Un télégramme expédié lundi, disant que les maximalistes avaient pris le dessus à Helsingfors, a été démenti aujourd'hui. Le gouvernement finlandais se trouve en stricte hors de la ville. Les troupes gouvernementales finlandaises, organisées sous le commandement du général Mannerheim, ont désarmé les troupes russes dans de nombreux endroits et notamment à Wasa et Jacobsbad.

Une rencontre a eu lieu près de Viborg, avec les troupes russes qui ont été battues, laissant leur artillerie aux mains des Finlandais. On a fait sauter la plupart des ponts de chemins de fer afin d'empêcher l'envoi de troupes de Russie.

M. Trotsky à Brest-Litovsk

BALE, 29 janvier. — Un télégramme de Berlin annonce que M. Trotsky a de nouveau quitté Petrograd pour Brest-Litovsk.

LE DISCOURS DE CZERNIN NE FUT PAS SOUMIS AU PRESIDENT WILSON

C'est M. Lansing qui l'a déclaré officiellement.

LONDRES, 28 janvier. — D'après une dépêche d'Amsterdam :

La Gazette de Cologne apprend de Vienne que le comte Czernin aurait révélé aux Déléguations autrichiennes un fait important : le texte de son discours avait été communiqué au président Wilson avant que le comte Czernin l'eût prononcé.

Cette nouvelle cause une profonde sensation. Cette information sensationnelle paraît être sans fondement et n'a sans doute été lancée par l'Allemagne que dans l'espoir de voir s'amorcer des négociations indirectes.

En effet, une dépêche de Washington dit que M. Lansing, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a exprimé sa surprise au sujet de cette nouvelle. M. Lansing déclare qu'aucune copie du discours du comte Czernin n'a été reçue par le gouvernement américain ni avant ni après sa publication.

Bourse de Paris, 29 janvier 1918

Table with columns: VALEURS, Cours précédent, Cours du jour. Includes sections for PARQUET, VILLE DE PARIS, RUSSES, ESPAGNE, ITALIEN, TURC, ARGENTINE, JAPON, BANQUE DE FRANCE, COMP. D'ESCOMPTE, CREDIT LYONNAIS, OIL, OIL CONC., METAUX A LONDRES.

MARCHE EN BANQUE ACTIONS

Table with columns: Cours précédent, Cours du jour. Includes sections for ALGERIEN, ITALIEN, TURC, ARGENTINE, JAPON.

COURS DES CHANGES

Table with columns: Cours précédent, Cours du jour. Includes sections for LONDRES, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE, BELGIQUE, SUISSE, SUÈDE, NORVEGE, DANEMARK, PORTUGAL, PAYS-BAS, SUISSE, SUÈDE, NORVEGE, DANEMARK, PORTUGAL, PAYS-BAS.

METAUX A LONDRES. — La tonne de 1.016 kilos : Cuivre Chili, disponible, 110 ; livrable 3 mois, 110 ; Electrolytique, 133 ; Etain, comptant, 998 1/2 ; livrable 3 mois, 997 1/2 ; Plomb anglais, 28 1/2 ; Zinc, comptant, 54.

L'EFFORT INCESSANT

Bons de la Défense Nationale

Les besoins de la nation en guerre sont incessants. Pourvoir à l'entretien de millions d'hommes, allouer à ceux qui en dépendent les moyens de vivre et, cependant, faire face aux charges normales de l'administration du pays, nécessite un effort financier de tous les instants.

Deux mots : pouvoir et prévoir, conditionnant et dominant toute stratégie, hantent l'esprit de l'homme d'Etat et de l'homme de guerre.

Pour pouvoir, il faut de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent.

La France en possède. Comment en serait-il autrement ?

Le travail et le capital le font naître. La circulation en multiplie la valeur. Il a la force bienfaisante des torrents. Issu de sources claires, il ne doit pas, en stagnant, former des marécages où s'enlèvent toute initiative et tout effort. Il faut qu'il vive, nourrisse et circule, comme le sang dans l'organisme, et vienne gonfler les muscles solides qui permettent à la patrie de lever haut son épée et de frapper fort.

N'importe-t-il pas à tous qu'elle assène violemment le dernier coup ?

A cet effort ultime, chaque Français peut et doit participer en achetant des Bons de la Défense Nationale.

Ils présentent tous les avantages des meilleurs placements mobiliers. Nous les étudions plus tard en détail. Mais c'est, en bloc, la sécurité jointe à un rendement élevé, d'une grande facilité d'achat, l'exemption d'impôts, et rien n'est plus aisé que d'obtenir de l'argent liquide en les nantissant.

Les acquérir ne nécessite pas un effort d'action, même pas un effort de restriction ; il suffit à chacun, par un calcul simple, d'évaluer ses besoins et de ne conserver chez soi que l'argent nécessaire à satisfaire les plus indispensables.

Que chacun sache bien qu'en achetant des Bons du Trésor il fait une bonne affaire et une bonne action.

Qu'il sache aussi qu'il fournit au pays le moyen de rendre moins coûteux, plus efficace et plus fructueux son suprême effort de guerre, d'où dépend toute la valeur de la paix de demain.

Les Bons de la Défense Nationale, de 100, 500, 1.000 fr., etc. peuvent s'acquérir dans tous les bureaux de poste, dans tous les bureaux de la Banque de France, chez tous les comptables du trésor.

Les Bons à échéance de six mois ou un an rapportent un intérêt de 5 0/0 payable d'avance.

Les Bons à trois mois rapportent 4 0/0.

En outre, tous les bureaux de poste délivrent des Bons de 5 fr. et de 20 fr., remboursables au bout d'un an, avec un intérêt de 5 0/0.

LE "TIP" remplace le Beurre

Aug. Pellerin, 82, r. Rambuteau (2110 le 1/2 kg.)

12 BELLES SUSPENSIONS ELECTRIQUES en cuivre, forme de vases, avec chaînes assorties, à vendre. Ecrire : M. Segond, 20, rue d'Enghien.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — Actions d'artillerie assez violentes dans la région du Four de Paris, ainsi qu'à l'Hartmannswillorkopf. En Haute-Alsace, après une contre-préparation d'artillerie, nos détachements ont pénétré profondément dans les organisations ennemies au sud-est de Seppois-le-Haut. Ils ont détruit de nombreux abris et ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

23 HEURES. — En Alsace, une tentative ennemie sur nos petits postes du Schonholz a complètement échoué. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Front britannique

13 HEURES. — Un coup de main allemand a été repoussé cette nuit vers Arleux-en-Gohelle.

Grande activité de l'artillerie ennemie dans le secteur de Monchy-le-Preux.

Une de nos patrouilles partie dans la nuit du 27 au 28 janvier au nord-est d'Ypres n'est pas rentrée.

22 HEURES. — Ce matin, à la faveur d'un violent barrage, l'ennemi a tenté un coup de main sur un de nos postes au sud de la Scarpe. Il a été rejeté avec pertes avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Activité de l'artillerie allemande, au cours de la journée, vers Arras et Ypres.

Aucun autre événement important à signaler.

Front macédoine

(28 janvier). — Les troupes britanniques ont exécuté avec succès un coup de main sur un petit poste bulgare à l'est du lac de Doiran.

Actions d'artillerie sur la rive droite de la Cerna et au nord de Monastir.

Les aviations alliées ont bombardé les établissements ennemis dans la région de Drama et dans la vallée du Vardar.

MORT DU DUC DE CHEVREUSE

Un nouveau deuil vient de frapper douloureusement la société parisienne : le duc de Chevreuse, lieutenant pilote aviateur, est mort, avant-hier soir, à l'hôpital du Grand-Condé, à Chantilly, à la suite d'un accident survenu au cours d'une expérience d'aéroplane.

Ce jeune et vaillant officier, âgé de vingt-cinq ans, était le fils aîné du duc de Luynes, chef d'escadron de cavalerie territoriale,



LE DUC DE CHEVREUSE (Photographie prise l'été dernier)

nommé chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre à son retour de Roumanie, où il s'était rendu comme membre de la mission envoyée par le gouvernement français, et de la duchesse, née d'Uzès; le petit-fils du duc de Luynes, capitaine adjudant-major au 1er bataillon de mobiles de la Sarthe, glorieusement tombé à la bataille de Patay, en 1870, et de la duchesse d'Uzès, née Mortemart; le frère de Mlle Manuela, Elisabeth, Yolande et Marie de Luynes, ainsi que de M. Philippe de Luynes, et le neveu du duc et de la duchesse d'Uzès, du duc et de la duchesse de Noailles.

Au front depuis le début des hostilités, son courage était admiré par ses camarades, dont la sympathie lui était également acquise par son entraînement et sa cranerie. Tous saluèrent avec une tristesse émue cette nouvelle victime de la grande guerre.

CERCLES

— Avant-hier, scrutin de ballottage au Nouveau Cercle. Ont été admis : le comte de La Poëze, sous-lieutenant au 11e cuirassiers à pied, présenté par le comte de La Poëze et le marquis de Saint-Genys, ainsi que le comte Goslen de La Poëze, lieutenant pilote aviateur, qui avait pour parrains le comte de La Poëze et le marquis du Crozet.

MARIAGES

— Nous apprenons le mariage de M. Maurice Lallemand, sous-aide-major, décoré de la croix de guerre, fils du docteur et de Mme Lallemand, avec Mlle Magdeleine Rauline, petite-fille de M. Gustave Rauline, député, doyen d'âge de la Chambre, décédé, et fille de M. Marcel Rauline, député, secrétaire de la Chambre, décédé, et de Mme, née Witzig.

DEUILS

— Les obsèques du professeur Gaucher, membre de la Faculté de médecine et de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, ont eu lieu hier, à midi, dans la chapelle de l'hôpital militaire Villemin, rue des Récollets.

Dans la cour de l'hôpital, des discours ont été prononcés : par le médecin inspecteur Polain, au nom de la direction du service de santé; le médecin principal Lejars, pour les officiers de l'hôpital Villemin; le professeur Debove, doyen de la Faculté de médecine; le docteur Balzer, au nom des médecins de l'hôpital Saint-Louis; le docteur Belloc, secrétaire général de l'Association générale des médecins de France; le docteur Bézard, au nom des élèves du défunt, etc.

— En l'église Saint-Pierre du Gros-Caillevou ont été célébrées, hier, les obsèques du général baron Rebillot.

Le deuil était conduit par le vicomte de Camiran, sous-officier aux convois automobiles, son petit-fils; le baron de Sérville, son beau-frère; le vicomte de Raincourt, son neveu, attaché à l'état-major général.

Du côté des dames, la famille était représentée par la baronne Rebillot, sa veuve; la marquise de Vernou-Bonneuil et Mme Rebillot, de la Société des Auxiliaires des Ames du Purgatoire, ses filles; la vicomtesse de Camiran et la vicomtesse de Vendeville, ses petites-filles; Mme de Beauséjour, sa belle-sœur; Mlle de Sérville, la vicomtesse de Raincourt et Mlle de Beauséjour, ses nièces; la marquise de Bonardi du Ménil et Mme de Druval, ses cousines.

Dans l'assistance : les généraux Pau, comte de France, Feldmann, F. Canonge, Francfort, Le Lorrain, Mennessier, de La Lance, Marchand, Dulac, Poulléau, de Maillier, de Maindreville; princesse et Mlle Cantacuzène, duc de Montebello, comte et comtesse Badjelli, comte M. de Marcieu, comte E. de Nalèche, colonel Colas, colonel et Mme Augier, vicomte et vicomtesse de Ganay, lieutenant-colonel et Mme Roussel, marquise d'Aux, comte et comtesse Biadelli, baronne de Souville, Mme Gustave de Chillaz, M. et Mme Ch. de Parsival, M. et Mme de Cernay, comte et comtesse de Dorny, Mme Roger Hély d'Oissel, baron G. Ceise, M. et Mme de Garriga, comte et comtesse de Cormoy, comtesse E. de Semalé, comte et comtesse Vaux Saint-Cyr, comtesse de Montebello, M. Michel de Margerie, marquise de Broc, vicomtesse de Courson, M. Victor du Bled, commandant Joubert, comte de Bruce, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Billancourt.

BIENFAISANCE

— M. John van Sahastik, délégué de la Croix-Rouge américaine, a fait savoir à M. Benryer, ministre de l'Intérieur de Belgique, que sa Société met à sa disposition une somme de deux millions pour la création d'œuvres philanthropiques en faveur des Belges.

A LA SCABIEUSE, 8, rue Salomon-de-Gaus (Square des Arts-et-Métiers). Tél. : Arch. 11-34. Modèles élégants. Deuil à domicile. Prix modérés.

EN traversant les Tuileries tout à l'heure, sous un soleil de printemps, j'ai découvert un métier délicieux; — un métier que je voudrais faire, si j'étais un vieux garçon philosophe, pauvre, un peu paresseux, ami du grand air et des enfants. Je tiendrais un manège de chevaux de bois.

Mon manège ne ressemblerait pas à ceux des fêtes foraines de Paris, — où l'on voit des zèbres, des chameaux, des porcs de toutes couleurs tourner éperdument dans le vacarme déchirant d'une machine à vapeur, d'un orchestre mécanique et des sifflets. Ah ! que non. Mon manège serait du modèle classique, et tout pareil à celui-ci : deux ou trois voitures suspendues, une vingtaine de petits chevaux aux narines ouvertes, peints en gris ou en marron; un jeu d'anneaux et un orgue de barbarie. Voilà tout. J'aurais un « auxiliaire » qui mettrait mes chevaux en marche, en tournant une manivelle; et mon rôle, à moi, consisterait à recueillir les sous, à jouer de l'orgue, à regarder passer en rond les enfants.

C'est un spectacle ravissant. Toutes ces petites têtes ont des airs différents, et, comme je l'ai remarqué souvent dans les rassemblements de gosses, chacun laisse si drôlement apparaître sa nature à travers l'expression que lui donne l'émotion du jeu ! Il y a les petites filles que le mouvement intimide; et celles qu'il amuse; il y a la coquette, qui se sent regardée (déjà !) et prend des attitudes; il y a le cavalier hardi qui cueille toutes les bagues au passage; le « flemmard », qui tourne en fermant les yeux; le « foussard », qui se cramponne, avec un air féroce, à son cheval... Mais voyons ce que me rapporterait le métier lui-même.

J'ai compté : un « tour » de chevaux de bois coûte 10 centimes. Il dure une minute et demie. Mais il a fallu un peu plus de trois minutes pour mettre à cheval et en voiture ces trente clients et clientes, et recevoir leur argent. Cela fait donc une recette de 3 francs pour cinq minutes; soit de 36 francs pour une heure.

Comptons toujours. Une maman, qui semble une habituée de ce lieu de plaisir, me dit que le dimanche et le jeudi, à moins que le temps ne soit mauvais, le manège ne désemplit pas durant la plus grande partie de l'après-midi. Mettons deux heures, en moyenne, de « grande recette ». Cela fait 72 francs pour le jeudi, autant pour le dimanche; donc 144 francs par semaine; c'est-à-dire près de six cents francs par mois. Comptons pour rien les recettes des autres heures et des autres jours; et supposons mon manège arrêté quatre ou cinq mois sur douze. J'aurais gagné 4.000 francs par an, en ne faisant à peu près rien.

Et j'oubliais ! il faudrait ajouter à cela l'argent que je gagnerais, en temps de guerre, à revendre mes sous aux garçons de café.

SONIA.

Carte de paroles

L'idée lancée par M. Charles Bernard à la séance de la Chambre d'avant-hier est séduisante : instituer une carte de paroles pour empêcher les députés de parler trop longtemps.

Mais, à la réflexion, elle paraît un peu injuste.

Le soir même, un autre député disait : — On nous appelle le Parlement, et nous serions les seuls à n'avoir pas le droit de parler à notre aise. J'accepterai la carte de paroles le jour où elle sera imposée aux gens qui, dans la rue, au café, dans les salons, traitent les questions politiques, sociales, militaires avec beaucoup plus de satisfaction que les députés.

Il y a longtemps qu'on a cherché à diminuer la longueur des discours. Dans les réunions socialistes, le temps attribué à chaque orateur est limité à tant de minutes. Cela seul montre bien qu'on parle pour parler et non pour être écouté, et convaincre. D'ailleurs, si, à la Chambre, on parlait pour être écouté, on serait souvent bien

déçu, car, sauf dans des occasions solennelles, les députés présents exercent hautement le droit de penser à autre chose.

C'est même à cause de cette espèce d'inattention générale, qui est l'atmosphère des salles où l'on parle, que les orateurs ont pris l'habitude de répéter deux ou trois fois les mêmes arguments.

El c'est parce que les orateurs répètent deux et trois fois les mêmes idées qu'on a pris l'habitude de ne pas faire attention.

Il y a à un cercle vicieux. Mais n'est-ce pas M. Loustalot qui a dit : — La Chambre est pour moi comme un cercle.

LA BELLE AVENTURE DES PETITES FILLES

Pour ses huit ans, Lulu a eu hier une bien agréable surprise. Pas une seule fois sa maman ne lui a dit :

— Mange ton pain ! Lulu, veux-tu bien manger ton pain !

Et ces observations, Lulu a tellement l'habitude de les entendre qu'il lui a été impossible de ne pas remarquer la restriction que maman en a fait brusquement à l'heure du déjeuner.

Au moment du goûter, ce fut mieux encore. Le morceau de pain qui apparaît aux yeux de Lulu si énorme, par rapport au bout de chocolat qui l'accompagne, s'est trouvé diminué comme par enchantement. Et Lulu a eu bien moins de mal qu'à l'ordinaire à finir en même temps ces deux choses si inégales devant le goût des petites filles : le pain et le chocolat.

Et d'abord Lulu s'est dit : « C'est mon anniversaire. On me gâte, ça ne durera pas. » Puis, elle s'est souvenue qu'on a parlé devant elle de la « carte de pain » et une joie folle l'a envahie. Ça durera. Et non seulement la dimension du pain se rapproche de celle du chocolat, mais la punition « au pain sec » devient une vieille histoire.

Dès hier soir, toutes les Minnie, à Lichtenberger, ont certainement demandé au bon Dieu de conserver vie et santé ministérielle au bon génie Victor Boret. — HELENE DU TAILLIS.

En deux coups de crayon

Une Anglaise bien connue qui visite en ce moment les Etats-Unis trace en ces termes la silhouette des hôtes de la Maison-Blanche.

« Le président Wilson m'a fait une impression très vive. Esclave de son travail, il vit dans un isolement presque complet. » Quant à Mme Wilson, la voyageuse dit quelle « a autant de grâce que de bonté, un teint parfait, des dents éclatantes, et cette voix chantante qui est un des charmes les plus prenants des femmes du Sud ».

La mère héroïque

Voici encore une anecdote contée par M. Paul Simon, député du Finistère, et qui montre le magnifique stoïcisme des vaillantes populations bretonnes.

Une pauvre femme vient d'apprendre que son second fils, le second et le dernier, est tombé, lui aussi, au champ d'honneur. Elle prend quelque chose au fond d'un vieux bas et va trouver le maire du village :

— Tenez, monsieur le maire, puisque le gouvernement a besoin d'or, voilà tout ce que j'ai... Je le lui apporte, donnez-le-lui. Et elle lui met un beau louis dans la main. — Qu'est-ce que cela ? demande le maire, qui pressent quelque chose d'émouvant. — C'est mon petit qui me l'avait donné comme souvenir. Il est mort, je vous l'apporte.

Le maire proteste. — Mais non, voyons, ma bonne, il faut le garder. Vous pouvez en avoir besoin, et puis c'est un souvenir...

Alors, la paysanne : — Non, non, monsieur le maire, prenez. J'ai donné mes deux enfants à l'Etat, je puis bien lui donner aussi mon argent.

La timide jeunesse

M. Maquenne a signalé hier, à l'Académie des Sciences, l'intérêt qu'il y aurait à ce que les communications et mémoires scientifiques fussent aussi écrits en bon français.

Cette proposition ne manquera pas de faire quelque bruit dans le monde; or, le

bruit est précisément ce qu'aime le moins ce savant éminent qu'est M. Maquenne.

Tout jeune, il montrait d'une façon tout à fait charmante cette répugnance que lui inspirait la publicité, même quand elle était la plus justifiée.

Il avait travaillé à une nouvelle recherche de la composition exacte de l'air, en collaboration avec le chimiste Boussingault. Leur analyse avait donné des résultats intéressants qui étaient tout de suite devenus classiques.

Or, M. Maquenne enseignait alors les éléments de la chimie aux gamins d'un collège de Paris. Il avait naturellement à leur parler de l'air, puis il ajoutait avec une hésitation visible :

— Des recherches plus récentes ont permis d'obtenir une précision nouvelle... Je dicte, veuillez écrire.

Alors, il devenait rose comme une jeune fille timide à qui on parle pour la première fois de mariage, puis, très vite, de façon à être à peine entendu, il bredouillait :

— Expérience de MM. Boussingault... et Maquenne.

Ses élèves avaient mal saisi; ils se penchaient les uns vers les autres en murmurant : — C'est lui ?

Et ils étaient très fiers.

Polémiques

M. Clemenceau ayant supprimé la censure politique, nous voyons re fleurir dans la presse un genre qui semblait abandonné : la polémique.

C'est un exercice plein d'intérêt.

Dans un journal, M. Z... émet une opinion sur un détail de notre constitution. Aussitôt, dans un autre journal, M. X... démontre à ses lecteurs, qui n'ont pas lu l'opinion de M. Z..., que celui-ci a foncièrement tort. Les lecteurs de M. X... trouvent qu'il a profondément raison et que M. Z... n'y entend rien du tout.

Mais M. Z... n'est pas de ces hommes qui se laissent réfuter sans répliquer. Le lendemain, il prouve par A plus B à ses lecteurs que M. X..., dont ils n'ont évidemment pas lu l'article, ne comprend guère à la question, et qu'au surplus c'est probablement un traitre et un défaitiste. Les lecteurs de M. Z... sont tout à fait de cet avis.

Sur quoi, M. X... reprend sa bonne plume de Tolède, et, toujours dans son journal, que ne lisent pas les lecteurs de M. Z..., démontre à ses propres lecteurs, qui ne lisent pas les articles du même M. Z..., que celui-ci est un drôle et un moucheur. Les lecteurs de M. X... applaudissent des deux mains.

Et cela continue aussi longtemps que MM. X... et Z... n'ont pas d'autre sujet d'article.

N'oublions pas que c'est la polémique qui a fait jadis la grandeur de la presse française.

Malgré la hausse...

Les Grands Magasins de Nouveautés « le PYGMALION » annoncent pour le lundi 4 février leur exposition annuelle de Blanc, Toile, Trouseaux, Bonneterie, etc. Malgré la hausse toujours croissante des tissus, les clients trouveront, comme par le passé, des occasions intéressantes, tant en linges de table qu'en linges de maison, etc. Les dames désireuses d'éviter la foule sont prévenues qu'elles pourront faire leur choix à partir du jeudi 8 courant.

Catalogue illustré franco sur demande.

LE PONT DES ARTS

Les lauriers de M. Henri Bergson n'empêchent pas M. Benda de dormir. Voici que M. Marcel Boll s'offre dans le *Morceau du 1er février* une charge à fond de train contre le maître, charge terminée par une brillante fantasia « à la manière de ». C'est curieux comme la métaphysique excite les passions !

Sans doute parce que M. Francis de Miomandre aime beaucoup les pantins de feutre, certaines personnes se sont imaginé que le nom de son collaborateur pour *La Saison des dupes*, M. Tommy Spark, était le nom d'un de ses pantins. Il n'en est rien. M. Tommy Spark est vivant, très humanement vivant, et il a beaucoup de talent, ce qui ne gêne rien.

LE VELLEUR.

LES VENTRES INQUIETS

par Lucien Métivet



— Y aurait-il moyen de s'arranger pour des pains de « fantaisie » : des pains d'une livre qui pèsent deux kilos ?

LES CONTES D'EXCELSIOR

LA CUISINIÈRE IMPROVISÉE

PAR JACQUES CONSTANT

La discussion était née à propos de l'été, c'était bien le cas de le dire. Au moment de lacer les siennes, la petite Mme Bailly s'était aperçue que M. Maquenne, la bonne, avait barbouillé de cirage les tiges de drap beige. A peine avait-elle risqué une timide observation que l'homme la traitait de « poupée », dénouait son tablier et se faisait régler, abandonnant la vaisselle qu'elle avait commencée de laver.

En présence de la servante, Mme Bailly s'était vaillamment comportée, mais lorsqu'elle s'était retrouvée seule dans la cuisine en désordre, elle n'avait pu retenir ses larmes.

Cette défection anculaire était d'autant plus inopportune qu'Armand, son mari, venait en permission l'après-midi même et qu'elle avait juste le temps de se rendre à la gare pour l'arrivée du train.

Le lieutenant Armand Bailly et sa femme Perchamps s'étaient mariés deux mois auparavant. Ils se plaisaient depuis si longtemps qu'ils n'avaient pu attendre la fin de la guerre pour couronner leur amour de fleurs d'oranger. Lui, grand brun, elle, blonde et rose, ils réalisaient un charmant sujet de chromo. Simone manquait pas de solides qualités, mais elle ignorait tout des besognes ménagères. Sacrifiant à la mode, elle avait tenu son baccalauréat ses lettres, et, si elle était à même de discourir congramment, Kant et de Spinoza, elle était incapable de confectionner une omelette aux herbes.

Le premier quartier, si court, hélas ! leur lune de miel, les époux l'avaient passé en famille, à Saint-Germain, chez M. Maquenne, qui pleurait d'émotion la vue du lit nuptial, dorlotés par la the, la vieille domestique, qui s'ingéniait à des raffinements culinaires, car le commandant prisait la bonne chère.

Mais la présence de tiers, si bien intentionnés qu'ils soient, éfaroucha les limites conjugales, et Simone avait décidé qu'à la prochaine « nid » elle recevrait Armand dans leur « nid ».

— Tu verras, mon chéri, comme nous serons bien chez nous, et comme ta petite femme saura te gâter. Et tu seras moi toute seule !

Après mille retards, mille tracasseries, elle venait enfin de mettre la table pour le dîner.

Elle avait, en outre, engagé cette M. Maquenne, qui n'était pas maladroite, et, par ce biais, cette fille l'abandonnait au moment critique. Ayant téléphoné au vain à plusieurs bureaux de placement, elle désespérément de confectionner elle-même son dîner !

— En somme, conclut-elle, ça ne se peut être plus difficile qu'un dissertation philosophique ou qu'un théorème de géométrie.

L'instant d'après, son mari était devant ses bras. Il fallut que Simone lui montrât par le détail l'aménagement de chaque pièce et le ponctua chaque explication d'un compliment et d'un baiser. La chambre et le cabinet de toilette le rendirent même si éloquent que Simone dut se résoudre à une héroïque détermination.

— Mon chéri, dit-elle, si tu restes je me sens incapable d'entreprendre ce que ce soit. Tu vas profiter de ce que prépare le dîner pour rendre la visite à ta mère; elle m'excusera de ne pas t'accompagner quand elle apprendra que je ne suis pas bonne. Lorsque tu reviendras, si le coup de sept heures, nous pourrions l'espérer, nous mettre à table.

— Comme ce sera gentil de faire la nette tous les deux, comme deux amoureux que nous sommes !

— Ah ! mon Dieu ! je n'ai même pas un livre de cuisine !

— Je prends un taxi et je t'en ramène un beau !

— C'est cela. Pendant ce temps, j'ai aux provisions.

Une heure plus tard, Simone, assise dans la cuisine, sa petite tête couronnée entre les deux poings, était plongée dans l'étude du gros volume qu'Armand venait d'acheter.

Elle y découvrit les formules compliquées de cent soixante potages inconnus pour la plupart, depuis la mille-Paoli italienne jusqu'à la soupe aux fraises; se sent glacée et le potage aux rognons de veau qui s'assaisonne de fenouil. Elle se décida pour une prosaïque crème aux poireaux. De même, après avoir hésité entre un couscous arabe, un cassoulet toulousain et une poulette Souvaroff, elle opta pour un simple poulet rôti.

Son mari la trouva vêtue d'un ample tablier devant le fourneau rougeoyant. Affairée, les joues illuminées, elle comme un bleu qui arrive au front, elle plastronnait, mais une inquiétude se peignait dans son sourire.

Dans une exquise salle à manger Diptère tendue de bleu Sèvres, le couvert était dressé. Pas de nappe sur la table ronde de bois clair, luisant et poli comme un miroir, mais sous chaque assiette, sous chaque assiette, sous les beaux électriques, des carrés de fine dentelle. Pour porte-couteaux, des bouquets de violettes, assemblés deux à deux, partout des fleurs, anémones, narcisses, mimosas.

— Mais, fit Armand ravi, sais-tu que c'est joli tout plein, chez nous.

— Comme il voulait la prendre à la table elle s'échappa.

— Non, monsieur, je suis trop laide ! Elle soupira un peu en considérant ses doigts où les travaux du ménage avaient

effacé en qu... de la manie... érer et rajus... sur se... renceusement... — Monsie... Le dîner... elle constata... « sauce » d... effet, de com... « crème » ar... Malheureuse... contre trop de... air une grin... cuillerée... en absorbé... elle-ci ten... ment, ils v... Puis, Simone... son coup de... — Comme... l'imitant... — Qui, be... chaleur du... — Oh, m... — Je vais... quel une vola... — Bravo !... s'empêcher... s'empêcher... — Ma chère... — Si, si, si... — Qu'as-tu... — J'ai ou...

Il n'y a rien d'impossible : il n'y a que des volontés plus ou moins énergiques. JULES VERNE.

EXCELSIOR

Savoir comment on échoue c'est comprendre comment on réussit.

PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance 11, boulevard des Italiens (2e) Entrée particulière Tél.: Central 30-88. Adresse télégr.: Huguin-Paris.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes

TARIF Demandes d'emploi - Gens de Maison - Offres d'emplois - Leçons - Locations - Pensions de Famille - Appartements meublés - Fleurs et Plantes - Chevaux - Voitures et Harnais.

Alimentation - Occasions - Fonds de Commerce - Ventes de Propriétés - Cabinets d'Affaires.

Capitales - Hygiène - Cours et Institutions - Chiens - Divers et toutes autres rubriques non spécifiées.

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne. Jeune h. dist. préf. n. 2, parl. angl. dem. empl. prov. étranger. Mayani, 2, r. Voies-du-Bois, Colombes.

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne. On demande représentants vins de Bordeaux. Gandrap et Cie, Bordeaux.

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne. On demande jeune homme présenté par ses parents, sachant monter à bicyclette, pour courses. Ecrire: Société Nouvelle de Publicité, 41, boulevard des Italiens.

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne. Pour faire du cinéma, théâtre, concert: voyez Théâtral, 20, Faubourg-Saint-Denis, 3 à 8 h.

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne. Situation lucrative indépendante pour les 2 sexes par l'Ecole Technique de Représentation, 58 bis, Chausée-d'Antin, Paris, fond. par industriels. Cours oraux et par correspondance. Brochure gratis.

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne. Offre, vins et saucissons secs, représentants, demandés. Muri, 73, boulevard Strasbourg.

SUCCESSIONS, TESTAMENTS 2 fr. 50 la ligne. Avocat spécialiste, 4, square Maubeuge, Paris.

LECONS 1 fr. 50 la ligne. LECONS DE PIANO. - Mlle S. Faure (élève de Prix de Rome). - Ecrire 5, rue André-Gill, Paris.

LECONS DE DICTION, 45, rue Victor-Massé. - Paul Grivollet, de la Comédie-Française.

ORTHOGRAPHE, style, écriture, etc., méth. simple, rap., 12 fr. p. mois. Mmes Donon, 148, r. Lafayette.

HYGIENE DE LA TOILETTE Les propriétés désinfectives et antiseptiques qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf d'être admis dans les Hôpitaux de Paris, en font un produit de choix pour les usages de la Toilette: Ablutions journalières; Lotions du cuir chevelu qu'il tonifie; Soins de la bouche; Lavage des Nourisseries, etc. DANS LES PHARMACIES Se méfier des nombreuses imitations

TISANE BONNARD DELICIEUSE LAXATIVE PURGATIVE 0.90 la Boite toutes Pharmacies.

FORCES INCONNUES Avec la SAVONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre toute personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN, 92, Bd St-Marc, Paris son livre N° 37. GRATIS.

qualité et quantité SONT OBTENUES AVEC les plats cuisinés et les mets froids PORTANT COMME GARANTIE LA MARQUE Amieux Frères TOUJOURS A MIEUX ET LA DEVISE: TOUJOURS A MIEUX

Comptabilité. Cours complet par correspondance, méthode rapide, notice gratis, cours pratique de comptabilité, Berck-Plage (Pas-de-Calais).

Donnerai leq. italien à domicile. Ecr. Renaud, 30, rue de Maubeuge.

Cours espagnol, leçons domicile; prix modérés. 37, rue du Champ-de-Mars. Mile Hidalgo.

COURS, INSTITUTIONS 2 fr. 50 la ligne. CITATION d'avenir obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 83, r. de Rivoli; 19, boulevard Poissonnière; 147, r. de Rennes, Paris.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE LECONS SINAT DE PIANO par correspond. donne son splend. métr. qual. de style, lect. à vue, sûreté de jeu, fait tout comprendre. COURS SINAT D'HARMONIE pour composer, improviser, indisp. à tt musicien. Demandez très intéressant programme gratuit et franco. - L. R. SINAT, 6, carrefour Odéon, Paris.

APPARTEMENTS MEUBLES 1 fr. 50 la ligne. Cherchez-vous un appartement meublé? Louez-en un non meublé et choisissez les meubles à votre goût à la Mes Jaisant jeune, 61, rue Rochechouart, qui en fera l'installation complète en location (tout, sauf le linge et l'argenterie).

PENSIONS DE FAMILLE 1 fr. 50 la ligne. Jean-Les-Pins (A.-M.). A mi-côte, tr. belle vue, exposition Midi. Vie de famille. Ed. Lecocq, propriét. M. R. desiré être reçu c. hôte payant pr. repas d. ml. lieu privé disting., cite. soignée. Weber B., 47.

HOTELS Paris. HOTEL CRILLON, place de la Concorde. HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché. HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). - Ouvert en 1916.

LOCATIONS 1 fr. 50 la ligne. On recherche pr. habitation appartement 4 à 5 pièces, situé entre Trinité et place du Théâtre-Français, St-Augustin et Fg Montmartre. Faire offres et détails à M. Meyer, 13, rue Duperré, Paris.

Offre à louer, belle villa 10 pièces, grand jardin, villa Nanteuil, route de Bordeaux, Pau (B.-P.).

VENTE et ACHAT DE PROPRIETES 2 fr. la ligne. Emplois, commerces, industries, propriétés, autos. Envoi gratis « Journal d'Annonces », Nantes.

JOIR-ET-CHER: Château ou maison de maître L avec domaine rapp. 60 n. moitié bois, 112,000 fr. 10 kms 45 fr. Contre remboursement 1 franc en plus par colt. - Edouard Madaun, Alger.

FLEURS ET PLANTES 1 fr. 50 la ligne. Paniers fleurs. Ed. Lecocq, Jean-Les-Pins (Alp.-Mar.).

ALIMENTATION 2 fr. la ligne. Huile d'olive gar. pure, emb. cais. bois, colts 10 k. 11 brut 41 fr. c. r. Savon à l'huile d'olive, colt 10 k. brut 37 fr. Charles Levy, fabricant, Soissons (Aisne).

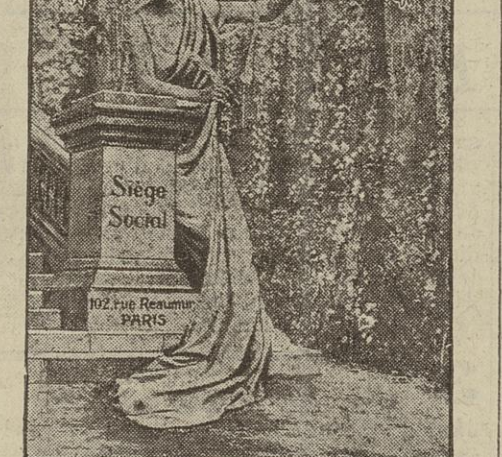
Huile d'olive surfine garantie pure, par colts 10 postaux 10 kgr. bruts 41 francs franco gare. - S'adresser Albert Sultan, 2, rue d'Alger, Tunis.

Liquides sèches garanties 1er choix, marque réputée « Ma Mam », franco postaux 5 kilos 40 francs, 10 kilos 45 fr. Contre remboursement 1 franc en plus par colt. - Edouard Madaun, Alger.

Huile d'olive ext. surfine filtrée, garant. pure sur facture. Postaf 10 k. rendu c. rembourse. 39 fr. emball. compris. Ghannem, 20, rue Constantine, Tunis.

SAVON « LE PLIANT » Livraison immédiate. Prix et conditions, écrire: SAVONNERIE PROVENCALE, MARSEILLE ST-JUST. NOTA: La Maison n'expédie que contre rembours.

L'HIVER Le plus puissant médicament. Gout excellent - Bonne Digestion. C'est la MORUBILINE en Gouttes concentrées et filtrées. Convalescents, Anémisés, Tousseurs Bronchitiques, Tuberculeux, etc. PHARMACIE du FRINTEMPS, 39, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.



Le géant: VICTOR LAUVEGNAT. Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. - Volunard.

Huile olive garantie pure, extra vierge, suprême douce, filtrée, sans goût, remplace avantageusement beurre. Colts 10 kilogr. bien emballé 42 fr. 34 francs le tout franco contre remboursement, assurance comprise. - Fellous, 27, Babouka, Tunis.

Coopératives militaires et civiles. Carton de 30 œufs 200 gr. env. 38 fr. biscuits; carton de 40 œufs 125 gr. env. 45 fr., biscuits assortis; carton de 20 plum cakes et 20 salettes breton. 180 gr. env., 60 fr. franco. HUET, 10, rue Pernelle, Paris.

Harengs saurs. Filets de harengs saurs. Morue. Dem. cours: G. Dubois, salaisons, Le Havre.

Truffes Périgord, 12 fr. le kgr. fco contre mandat. Gaugardel, notaire à Marmillac, par Cazals (Lot)

Occasions 2 fr. la ligne. A entièrement finement sculpté, meuble unique, 8, rue Raftet.

Jach. patins roul. occas., 237, rue Saint-Martin.

A vendre 2 tableaux anciens grands maîtres. Villa Nanteuil, route de Bordeaux, Pau (Bass.-Pyr.).

Cartes postales, Papeterie, Articles pour Militaires. Tarif gratis. G. Bénazet, 4, r. de la Reine, Paris.

A chats déchets or, le gram. 2,70; platine, 17 fr.; argent 13 c., bijoux, pierres fines, prix fort. Envoyer ou écr.: ROUGEAU, 206, Bd Pereire, Paris.

Billard de luxe, 3 m. 60, lustre électrique, canapé « Chesterfield » état de neuf, à vendre. Guy, 171, rue de Bécon, Courbevoie (Seine).

Machine à écrire, achète, échange, vend ties marq. dep. 150 fr. F. Bleu, 15, r. Castagnary (Mét. Pasteur)

LIVRES. Achat 1er genres. Biblioth., dict. Larousse, Letc. Valmaxima. Bouquet C*, pass. Verdereau, Paris.

ACHETE GLACES et VERRES d'occas. Ec. M. Chevassier, 164, avenue de Versailles, Paris. - Pressé.

Jachète pianos, même en mauvais état. Ecrire G. Vassier, 164, avenue de Versailles, Paris. - Pressé.

Je désire acheter un piano droit et un piano à queue. Ecr. M. Lailion, 673, av. du Roule, Neuilly.

STEREOSCOPIE. Vente. Achat appareils stéréos. S. neufs et occasions, tous accessoires, plaques. Achat clichés guerre. Salon exposition: 107, Faubourg-Saint-Martin, Paris. - Mme Assémat.

A vend.: Console L. XVI, plafonnier ange, banbeaux élect. bois doré, vitrine à susp., sellette rot., supports, etc., g. ancien, 67, rue Carnot, Levallois.

LAINE anglaise, 14 fr. 75 le kgr., 21, avenue d'Antin.

LE GARDE-MEUBLE JANIAUD JEUNE vend pour le compte de ses clients forcés de réaliser de riches mobiliers: salies à manger - salons - chambres de tous styles - pianos - tapis en plein - lustres, etc., 61, rue Rochechouart.

Coke et grésillon, minimum 10 hectolitres. Ecrire Verdier, 35, rue Capron.

Doile populaire au bois, vendu sous le contrôle du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre. - S'adresser: Poetes Godin, 99, rue de Rennes, Paris.

COMPLET sur mesure, 45 francs. - Boutier, Elbeuf.

A vendre: fauteuil roulant, 142, rue Saint-Maur.

CHIENS 2 fr. 50 la ligne. Gid élevage splend. loulous nains, min. et blancs; G. nombr. prix. Chiots rares, neige et noir pur; co. noir 1 livre idéal. - Mlle Longeon, Lisleux.

Policiers pékinois et chiens de toutes races. - Gault, 7, rue Victor-Hugo, Charenton (téléph. 53).

Griffons belges, Loulous nains ts âges. Mmes Lamy, 14 bis, rue Voûte, Paris (en face Métro Vincen).

ETABLISSEMENT D'ELEVAGE MARETTE, ouvert tous les jours, à 7 minutes du Métro Vincennes, 131, Bd Hôtel-Ville, Montreuil (S.), téléphone 235. Centaine chiens policiers très races; chiens guerre et fox ratiers. Chiens luxe nains; prix avantageux. Expéditions tous pays. Garanties. English spoken.

Sup. chienne Levrette arabe, pure race, 3 ans, à vendre cause départ. S'adr. 7, rue Vésale (5e).

Chiens policiers étalons 70 cm/m au garrot. C. Bourgeois, 21, Bd Pontiatowski, Paris.

CHENIL-ECOLE KLEBER DRESSAGE de Bergers français et étrangers. Police, Garde, Défense, Chasse, Contre-Traçonnage. Dressage particulier à forfait Pension - 47, rue Kléber, Saint-Ouen

3 Groenendaels 4 mois, 1 malinois 7 mois, 1 Alsace adulte. Prix modéré. Frère, 44, r. Trévise, Paris.

AUTOMOBILES 2 fr. 50 la ligne. 20 Autos de particuliers toutes marques, 15, av. de la Révôite, Neuilly (Seine). Téléph. Wagram 09-35.

80 autos luxe et gros camions à vendre ou louer. C. Achat cpt. 8, rue Raspail, Levallois (tel. 535-25).

A vend. 3 autos, 2 châssis 1914, 10, Bd de Courcelles.

FONDS DE COMMERCE 2 fr. la ligne. Vente de fonds, propriétés, industries, conten-tieux. Brocheton, ancien huissier, 67, rue Rivoli.

DIVERS 2 fr. 50 la ligne. BAUTE, secret de famille, reven. à 3 fr. pr. mois. Mmes LASMARTRES, 28, rue Vauquelin, Paris (5e).

Enfant caché avec somme serait élevé à la campagne pour ménage honnête. Ecrire à Mme Crametz, 28, rue de Nantes, Paris (10e).

Soins de beauté pr. la Méthode Jacquet. Cabinet Massage, 6, rue Lauriston, Paris.

ORAPHOLOGIE 2 fr. 50 la ligne. CARACTERE, aptitudes, etc., par l'écriture. Tous les jours, dimanches et fêtes, ou Mme Lasmarres, 28, rue Vauquelin, Paris.

VILLÉGIATURES La Côte d'Azur. CAP-FERRAT Le Grand-Magnifique situation entre Nice et Monte-Carlo. MONTE-CARLO Bristol Majestic. Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs. NICE HOTEL DES ANGLAIS et Directeur: J. ALETTI, de NICE. HOTEL CARABAGEL, qual. Confort. Sur jardin. Plein Midi. NICE L'ATLANTIC Le plus Grand NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin d'automne. Arrangements pour NICE HOTEL PETROGRAD Prom. des Anglais, 6d Jardin. NICE - GIMIEZ WINTER-PAL Tennis-garage. Jardin magnifique. NICE « LA COTE D'AZUR et les Alpes caises » publie chaque semaine officielle des Français: L'Office de la Côte d'Azur et les Alpes caises. Renseign. sur villas, pensions, hôtels et la Riviera. - Reçoit les abonnements pour La Montagne VERNET-LES-BAINS Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRÉ, etc.

Autrefois c'était LYON. Maintenant c'est LYON. La Foire de Lyon a lieu du 1er au 15 Mars. Publicité G. BERTHILLIER. LYON.

AU BON MARCHÉ PARIS MAISON A. BOUCAUT PARIS Lundi 4 Février et jours suivants BLANC Le Blanc, au Bon Marché, a une renommée mondiale, il est vendu à des prix défiant toute concurrence. (En raison des difficultés actuelles, nous prions nos clients d'emporter les achats peu volumineux.) SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PETROLE HAHN En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON